

**STUDI
FRANCESI**

Studi Francesi

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

159 (LIII | III) | 2009
Varia

L'homme face aux calamités naturelles dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Actes du Colloque, Jacques Jouanna, Jean Leclant et Michel Zink édd.

G. Matteo Roccati



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7457>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 598

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *L'homme face aux calamités naturelles dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Actes du Colloque, Jacques Jouanna, Jean Leclant et Michel Zink édd.* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7457>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

L'homme face aux calamités naturelles dans l'Antiquité et au Moyen Âge.

Actes du Colloque, Jacques Jouanna, Jean Leclant et Michel Zink édd.

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

L'homme face aux calamités naturelles dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Actes du Colloque, Jacques JOUANNA, Jean LECLANT et Michel ZINK édd., Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Diffusion De Boccard, 2006 («Cahiers de la Villa Kérylos», n° 17), pp. 294.

- 1 Le volume rassemble les quinze communications présentées lors d'un colloque tenu en octobre 2005, on ne retiendra ici que celles concernant le Moyen Âge.
- 2 Roland RECHT, *L'effondrement d'une cathédrale au Moyen Âge: calamités et progrès*, pp. 135-163, cherche dans les expertises et les témoignages contemporains les manifestations du savoir empirique des architectes, fruit de l'expérience et d'une perception «géométrique» des problèmes posés par la statique. Jacques BERLIOZ, *Les lendemains des catastrophes naturelles au Moyen Âge*, pp. 165-181, pose «quelques questions générales» et tâche de «distinguer quelles ont pu être les réactions des populations et celles de leur encadrement, politique et religieux, devant les séismes, les éboulements, les inondations» (p. 165). Il examine successivement les dégâts, les réactions premières, les mesures immédiates et de protection contre les catastrophes à venir, enfin l'explication des catastrophes et la reconstruction après les calamités. André VAUCHEZ, *L'homme au péril de la mer dans les miracles médiévaux*, pp. 183-195, souligne le fait que les textes hagiographiques nous permettent de comprendre l'attitude mentale de l'homme médiéval confronté à la menace des éléments et montre que la protection face à la mer, d'abord attribut de certains saints (Malo, Nicolas...), se généralise à la fin du Moyen Âge

chez les nouveaux pour devenir ensuite principalement une prérogative de la Vierge Marie. Danielle JACQUART, *La perception par les contemporains de la peste de 1348*, pp. 237-247, étudie surtout le traité contre la peste composé par Pierre de Damouzy (mort en 1361) peu avant l'arrivée de la maladie à Reims où il résidait. Elle le met en relation avec les autres textes contenus dans le manuscrit qui le conserve en copie unique (Paris, B.n.F., lat. 11227): «tout porte à croire que le recueil (...) est une copie de textes rassemblés par Pierre de Damouzy lui-même» (pp. 240-241), qui se montre surtout préoccupé par les causes et le processus de transmission de «l'épidémie». Philippe CONTAMINE, *Entre Montlhéry et Gallardon. L'Orage du «lundi noir» (13 avril 1360) aux origines de la paix de Brétigny?*, pp. 249-263, passe en revue les sources qui en traitent et les interprétations de cet événement atmosphérique, cause, ou prétexte, du revirement d'Edouard III dans sa conduite de la campagne militaire. Michel ZINK, *Les calamités et la conscience du poète au Moyen Âge*, pp. 265-277, s'intéresse à quelques textes poétiques (dont la *Chanson de Roland* et le *Jugement du roi de Navarre* de Guillaume de Machaut) pour montrer la spécificité du discours poétique, régi par sa logique propre, dans la description de la nature et des calamités naturelles.